

II- L'Héritage du passé. Première étape : Hahnemann¹

Chimiste et proche de Lavoisier, Hahnemann (1755–1843) n'a eu de cesse de tout faire pour se distancier d'avec Paracelse et les enseignements alchimistes...

Il a remis en cause la médecine des contraires en cours à l'époque...

Il représentait en quelque sorte, une forme de 'scientifique chercheur'...

Pour lui, le mélange des substances employées ne permettant pas de déterminer avec précision l'action de ce qui était administré, une forme de rigueur devait présider la mise en place des expérimentations et des conclusions qui pouvaient en être tirées.

Il n'hésitait pas à revoir ses points de vue dès qu'ils ne passaient pas l'épreuve de l'observation clinique.

C'est ce qui, au vu des maladies chroniques, l'a conduit à décrire différents tableaux diathésiques dont le Docteur Michel Guermontez disait qu'ils étaient l'expression d'une 'maladie de fond' révélée de diverses façons ; ces dernières traduisant le sous bassement physiopathologique du patient avec ses expressions somatiques et psychiques.

Il a fait évoluer sa pratique en fonction de ses constatations :

Unicité puis pluralité des médicaments, introduction de prédispositions morbides (les diathèses), abandon de toute expérimentation clinique sur les patients atteints de maladies mentales ; tout a toujours été observé, réévalué et remis en question.

Pour Hahnemann, signes physiques et psychiques ont le même niveau d'importance.

Ceux émanant du psychisme permettent simplement de différencier des médicaments à modalités proches.

La similitude est ici 'serrée'...

Elle suit les règles en vigueur dans le monde scientifique ;

Une seule substance à la fois...

C'est ce qui, suivi par les unicistes que l'on pourrait qualifier d' 'hahnemanniens' et préconisé par la version 5 de l'organon, permettrait d'éviter

¹ Deuxième volet d'un texte en sept parties publié sur Homepsy.com (Déc. 2019. Genevieve Ziegel) et intitulé : 'Entre héritage du passé et modernité... l'homéopathie'

les interférences d'action et de distinguer plus clairement l'effet du médicament expérimenté.

Mais plusieurs sont possibles, s'ils sont prescrits en alternance ;

Le problème posé par les maladies chroniques symbolisées par la présence des diathèses en a préconisé la possibilité (version 6 de l'organon²).

Les cas cliniques rapportés sont ici une illustration de la manière de prescrire.

Ils ne constituent aucunement, une vérification de la justesse de la pathogénésie expérimentée.

Sur le plan pratique les Matières médicales sont au premier plan ; les pathogénésies codifiées et, au maximum, précises.

Les rêves ne sont pas évoqués en termes de récits, mais uniquement dans leur thème général et leur tonalité.

Les psychismes ne sont, par ailleurs, pas présents dans toutes les pathogénésies.

Initiés par Boenninghausen (1785-1864) puis Georges Henri Dieudonné Jahr (1800-1875), les répertoires constituent une classification des signes.

Ils ont pour but de déterminer le (ou les) médicaments le(s) plus adapté(s) et, vu la multiplication des pathogénésies, de faciliter la pratique du soignant.

Le médicament se doit de correspondre à ce que présente le sujet, pallier à ce qui altère son énergie vitale, être en similitude avec le trouble présenté sur le maximum de points, psychisme y compris.

Il peut être en similitude, soit avec les signes du moment (épidémie, rhume etc.), soit avec la 'maladie de fond' qui, symbolisée par la composante diathésique du trouble, tente de se guérir par les symptômes présentés...

L'approche proposée ici est d'ordre somato-psychique et ne comporte aucune composante d'ordre métaphysique

Si cela peut expliquer le fait que les postulats avancés n'apparaissent pas en contradiction avec ce qui émane des données freudiennes, l'on peut penser à l'inverse que, à la différence de ce qui a pu se passer outre atlantique où la psychologie des profondeurs de Jung a certainement soutenu la pensée kentiste, l'influence prépondérante en Europe de la pensée freudienne, a certainement freiné toute 'dérive' potentielle en ce sens.

² En France notamment, les tenants de la prescription d'un remède unique, s'appuient sur le côté posthume de la publication de la Version 6 de l'organon pour en rejeter les apports ; alors même que l'influence de Kent était pourtant déjà présente puisque exprimée dans les écrits de Pierre Schmidt.

Freud (1856-1939), il faut le rappeler, était originaire du même pays qu'Hahnemann, avait la même formation de base sur divers points et, pour des raisons différentes³ avait la même prise de distance avec ce qui, de près ou de loin, pouvait avoir un lien avec 'l'occultisme' au sens large du terme -ou ce qui peut être plus ou moins justement assimilé de l'ordre du religieux, ou de la croyance.

Son approche semble au contraire étayer ce qui résulte de celle d'Hahnemann en ce sens que particularités psychologiques et empreintes diathésiques peuvent trouver leur écho dans les 'structures psychiques' évoquées en psychanalyse.

La similitude constitue pour Hahnemann le point fondamental pour toute prescription.

Elle est d'autant plus essentielle, qu'elle représente un élément audible pour la communauté scientifique.

Pour une meilleure réponse au médicament, le plus grand nombre de niveaux nécessite d'être concerné –le similimum- ; elle se révèle au maximum dans le cas de 'bons répondeurs'- le simile correspondant à une similitude partielle, donc moins précise.

Au travers d'une sémiologie touchant toutes les strates d'expression⁴, plutôt que d'une approche du sujet, il s'agit donc là d'une approche individualisée du trouble...

Et le sujet qui en vit la contrainte en exprime les symptômes sur un mode somatique ou psychique.

À suivre...

Docteur Genevieve Ziegel

³ Il craignait que du fait de ses origines, sa théorie soit rejetée et s'est donc cantonné à étudier le mode de fonctionnement de l'inconscient, en mettant soigneusement de côté toute question touchant la spiritualité ou le phénomène 'religieux' -et ce qui peut l'entourer- ; ce qui a pu amener à dire que sa pensée était strictement matérialiste.

⁴ -allant du somatique au psychique